STICHÈRES ET CATHISMES EN CARÊME

SELON LE TON DE LA SEMAINE

TON 5

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire, t 5

v. Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton Nom.

Seigneur, je suis sans cesse tenu par le péché, et j'oublie ta bonté envers moi : / guéris l'aveuglement de mon cœur ; // Ami des hommes, prends pitié de moi.

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

Seigneur, je n'ai même pas la crainte de toi et je fais sans cesse le mal : / quel homme ne craint le juge au tribunal, / quel malade, soucieux d'être guéri, irrite son médecin comme moi ? / Seigneur longanime et plein d'amour, // considère ma faiblesse et prends pitié de moi.

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur écoute ma voix.

Hélas, combien je ressemble au figuier stérile : / je redoute la malédiction, la cognée, / mais toi, le jardinier céleste, ô Christ notre Dieu, rends féconde mon âme desséchée, // accueille-moi comme le Fils prodigue et prends pitié de moi.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

Seigneur, ne regarde pas la multitude de mes péchés, / toi qu'une Vierge a enfanté : / efface toutes mes fautes et donne-moi des pensées de repentir, // seul Ami des hommes, prends pitié de moi.

LE LUNDI À MATINES

Cathisme I, t. 5

Quand le Juge siégera et que les Anges seront là, / au son de la trompette et devant la fournaise de feu, / que feras-tu, mon âme, conduite au jugement ? / Alors paraîtront tes sombres actions, alors seront dénoncées tes pensées secrètes ; / aussi, avant la fin, dis au Christ notre Dieu : // Toi qui lis dans les cœurs, aie pitié du pécheur que je suis.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans ton courroux. (*Ps. 6,2*)

Ô mon âme, les choses d'ici-bas ne durent qu'un moment, / celles d'en-haut demeurent pour toujours ; / je vois le tribunal et le Juge sur son trône, et je crains d'être condamné ; / ô mon âme, fais pénitence avant la fin : // impitoyable sera le jugement.

Gloire... et maintenant...

Avec les Anges dans le ciel, / avec les hommes ici-bas, / nous te chantons dans l'allégresse, ô Mère de Dieu : / Réjouis-toi, porte plus vaste que les cieux, / réjouis-toi, unique secours des mortels, // réjouis-toi, Pleine de grâce qui dans la chair as enfanté notre Dieu.

Après la 6e Ode : **Martyrikon, t. 5**

Seigneur, tes Martyrs ont bu après toi le calice de ta passion, / ils ont renoncé aux plaisirs de cette vie ; / ils sont devenus concitoyens des Anges. // Par leurs prières, Seigneur, accorde à nos âmes le pardon et la grande miséricorde.

LE MARDI À MATINES

Cathisme I, t. 5

Gisant sur le grabat de mes péchés, / je n'ai plus l'espoir d'être sauvé : / le sommeil et la paresse promettent à mon âme le châtiment ; / mais toi, le seul Ami des hommes, // épargne-moi, ô Christ notre Dieu.

Seigneur, ne me reprends pas dans ta colère, ne me châtie pas dans ton courroux. (*Ps. 6,2*)

Veillons, pour aller à la rencontre du Christ, / avec nos vases pleins d'huile et nos lampes allumées, / afin de pouvoir pénétrer dans son palais ; / car, devant les portes fermées, // il sera vain de clamer à notre Dieu : prends pitié.

Gloire... et maintenant...

L'étonnant mystère de la Vierge s'est révélé porteur de salut pour le monde : / la Joie de tous fut enfantée sans semence de son sein / et chastement s'est montrée dans la chair. // Seigneur, gloire à toi.

Après la 6e Ode : **Martyrikon, t. 5**

Seigneur, tu nous as donné comme invincible rempart les miracles de tes saints Martyrs : / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / ruine les complots des païens, affermis le règne de la foi, // toi le seul bon et ami des hommes.

LE MERCREDI À MATINES

Cathisme I, t. 5

Fidèles, chantons et glorifions / le Sauveur crucifié, / celui qui a bien voulu nous racheter, / car il a lui-même cloué sur la croix les péchés des mortels, / délivrant de l'erreur le genre humain, // pour nous faire entrer dans le royaume des cieux.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car il est saint. (*Ps. 98,5*)

Toi qui as bien voulu souffrir sur la croix pour délivrer les hommes de la mort, / nous les fidèles te chantons et t'adorons, ô Sauveur, / car tu nous illumines par la puissance de la Croix, / et tous nous glorifions ton amour compatissant, // Source de vie et Seigneur tout-puissant.

Gloire... et maintenant...

Debout près de la croix du Seigneur, / la Mère de Dieu gémissait en pleurant : / Hélas, ô mon Enfant bien-aimé, hélas, ô Lumière de mes yeux, / comment se fait-il que tu sois étendu sur la croix, / toi qui as étendu le ciel comme un manteau // et qui de l'abîme as fait surgir les sources d'eau, par ta seule volonté ?

Après la 6e Ode : **Martyrikon, t. 5**

De tes Martyrs, Seigneur, / tu offres au monde la puissante protection / et tu leur donnes la vertu de guérison. // Par leur intercession, sauve nos âmes.

LE JEUDI À MATINES

Cathisme I, t. 5

Les divins Apôtres, qui ont vu le Verbe et servi le Christ, / chantons-les par des hymnes et des cantiques spirituels, // car ils intercèdent auprès du Christ pour nous qui célébrons leur sainte mémoire.

Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde. (*Ps. 18,5*)

Les Apôtres du Seigneur, / chantons-les d'une même voix / comme des flambeaux éclairant l'univers ; / car ils ont pris les nations dans leur filet / et nous ont illuminés dans la foi, / prêchant clairement le culte de la sainte Trinité, // dans l'essentielle unité et la distinction des trois personnes.

Gloire... et maintenant...

Vierge inépousée, épouse toujours-vierge, / nous te chantons sans cesse avec les Anges, / car par toi le Puissant a fait pour nous des merveilles ; / ton Fils et ton Dieu, qui est né du Père avant les siècles, / a daigné reposer dans ton sein, // pour la délivrance et le salut du genre humain.

Après la 6e Ode : **Martyrikon, t. 5**

Les Puissances célestes ont admiré les exploits des saints Martyrs, / car dans un corps mortel ils ont triomphé noblement de l'ennemi invisible / par la puissance de la Croix // et ils intercèdent auprès du Seigneur pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

LE VENDREDI À MATINES

Cathisme I, t. 5

Le lieu du Crâne est devenu le Paradis : / à peine fut planté le bois de la Croix, / aussitôt il a fait croître le raisin de la vie : // notre allégresse, Sauveur, gloire à toi.

Exaltez le Seigneur notre Dieu, et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds, car il est saint. (*Ps. 98,5*)

Sauveur, le bois de ta Croix a procuré le salut au monde, / sur lui tu acceptas d'être cloué / pour écarter la malédiction des mortels : // notre allégresse, Seigneur, gloire à toi.

Gloire... et maintenant...

Ô Christ, te voyant suspendu sur la Croix au milieu des larrons, / ta Mère, le cœur brisé, s'écria : Ô mon Fils bien-aimé, / comment souffres-tu sur la croix la peine des malfaiteurs, toi qui es sans péché ? // Mais tu veux rendre la vie au genre humain, dans ton immense bonté.

Après la 6e Ode : **Martyrikon, t. 5**

En ce jour resplendit la mémoire des martyrs / et le ciel y ajoute son éclat : / le chœur des Anges est en fête avec nous comme sur terre les mortels ; / et les Martyrs intercèdent auprès de Dieu // pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, t. 5

Illustres Martyrs qui avez méprisé les biens de cette vie pour affronter avec noblesse les tourments, / vous n'êtes pas frustrés dans votre espérance du bonheur, / mais vous avez reçu en héritage le royaume des cieux ; / et, puisque vous avez le pouvoir de plaider auprès d'un Dieu si bon, / demandez-lui pour le monde la paix // et pour nos âmes la grande miséricorde.

Protégés par le bouclier de la foi, affermis par le signe de la Croix, / tes saints Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments, / ils ont vaincu noblement le mensonge et l'audace du démon ; / par leurs prières, ô Dieu tout-puissant, / envoie sur le monde la paix // et sur nos âmes la grande miséricorde.

Saints martyrs, intercédez pour nous, / afin que nous soyons lavés de nos péchés, // puisque vous avez reçu le pouvoir d'intercéder en notre faveur.

Saints Martyrs, vous qui avez souffert toutes sortes de tourments, / dans votre fermeté inébranlable, / vous n'avez pas renié le Christ, / mais vous avez triomphé de l'audace des tyrans / et conservé sans faille la foi / pour passer de la terre vers le ciel ; / aussi, grâce au crédit que vous avez auprès de Dieu, / demandez-lui pour le monde la paix // et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... *Nékrossimon*

Me souvenant du prophète qui disait : / « Je ne suis que poussière et limon », / à mon tour j'ai regardé dans les tombeaux ; / je vis les ossements desséchés, et je dis : / Est-ce là un roi, un riche, un soldat, / un pauvre, un juste, un pécheur ? / Seigneur, fais reposer avec les Justes tes serviteurs, // dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Et maintenant... *Théotokion dogmatique*

L'image de l'Épouse inépousée / fut jadis signifiée par la mer Rouge ; / là-bas Moïse divisa les eaux, ici Gabriel annonça le miracle ; / autrefois Israël traversa à pied sec les abîmes, / maintenant, sans semence, / la Vierge enfante le Christ ; / la mer après le passage d'Israël est demeurée infranchissable, / l'Immaculée après la naissance de l'Emmanuel / demeure sans corruption. / Toi qui es et qui as toujours été, / Toi qui es apparu en tant qu'homme, // ô Dieu, sauve-nous.

LE SAMEDI À MATINES

Cathisme I, t. 5

Seigneur, tes Martyrs ont bu après toi le calice de ta passion, / ils ont renoncé aux plaisirs de cette vie ; / ils sont devenus concitoyens des Anges. // Par leurs prières, Seigneur, accorde à nos âmes le pardon et la grande miséricorde.

Dieu est admirable dans ses Saints ; Il est le Dieu d'Israël. (*Ps. 67,36*)

Seigneur, tu nous as donné comme invincible rempart les miracles de tes saints Martyrs : / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, / ruine les complots des païens, affermis le règne de la foi, // toi le seul bon et ami des hommes.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre.

Méprisant la persécution et les dangers, / sans crainte devant l'audace des tyrans, / avec confiance les Martyrs ont proclamé le Christ ; / souffrant avec courage l'épreuve des tourments, / ils ont mis en fuite les faux dieux // et triomphé de la force du démon.

Gloire...

Dieu Sauveur, fais reposer tes serviteurs avec les Justes / et permets-leur d'habiter dans tes parvis, / sans tenir compte de leurs péchés, connus et inconnus, volontaires ou involontaires, // toi le seul bon et ami des hommes.

Et maintenant...

Ô Christ notre Dieu, / qui es sorti de la Vierge pour illuminer l'univers, / par son intercession fais de nous des fils de lumière ; // Seigneur, aie pitié de nous.

Laudes, t. 5

Bénie soit l'armée du Roi des cieux ; / car les victorieux Martyrs, bien que nés de la terre, n'ambitionnèrent pas moins d'atteindre la dignité angélique : / méprisant la chair et souffrant leur passion, ils méritèrent la gloire des Anges incorporels ; // par leur intercession, Seigneur, sauve nos âmes.

Sortis vainqueurs de leur combat, émules des Anges incorporels, / tes Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments ; / pour unique espérance ils avaient la jouissance des biens promis : / par leur intercession, ô Christ notre Dieu, / donne au monde la paix // et à nos âmes la grande miséricorde.

Puisant leur force dans le ciel, les saints Martyrs ont lutté sur la terre ; / livrés au feu ou engloutis par l'eau, à présent ils peuvent chanter : / Nous sommes passés par le feu et par l'eau et tu nous as donné le repos. // Par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous.

Au milieu des supplices, les Martyrs s'écriaient joyeusement : / Voici le moyen de nous réconcilier avec Dieu ; / en échange des meurtrissures qui couvrent nos corps, nous recevrons pour la résurrection de brillants vêtements ; / à la place de l'infamie, la couronne des cieux ; / en échange de la prison, le Paradis ; / au lieu d'être condamnés en compagnie des malfaiteurs, nous serons avec les Anges dans le ciel. // Par leurs prières, Seigneur, sauve nos âmes.

Gloire...

Tu m'as formé, Seigneur, / posant la main sur moi, tu m'as fait lever et tu m'as dit : / Vers la terre tu dois retourner. / Conduis-moi par le chemin qui mène vers toi, / pardonne-moi mes péchés, je t'en prie, // et, dans ton amour pour les hommes, sauve-moi.

Et maintenant...

Nous te disons bienheureuse, Vierge Mère de Dieu, / car de toi s'est levé le Soleil de justice, // le Christ qui nous accorde la grande miséricorde.

Apostiches, t. 5

En ta bonté, ô Christ, fais reposer les défunts à la lumière de ton visage, / dans le lieu de fraîcheur, près des eaux du repos, dans le sein d'Abraham, / là où brille ta pure lumière et jaillissent les sources du bonheur ; / là où les chœurs des Saints exultent de joie et célèbrent ta divine bonté, / Seigneur, fais reposer aussi tes fidèles serviteurs, // en leur accordant la grande miséricorde.

Bienheureux, Seigneur, ceux que tu as élus et appelés.

Ceux qui des choses éphémères sont passés vers toi, / Ami des hommes et Seigneur de l'univers, / accorde-leur de chanter et de glorifier ton pouvoir ; / fais-les resplendir de ta beauté, / jouir de ton charme et de ta douceur / et goûter aux plaisirs les plus purs ; / là où les Anges en chœur et la multitude des Saints exultent de joie devant ton trône, / Seigneur, fais reposer aussi tes fidèles serviteurs, // en leur accordant la grande miséricorde.

Leur souvenir demeurera d'âge en âge.

Là où chantent les Prophètes en chœur, l'assemblée des Apôtres et des Martyrs / et tous ceux qui furent justifiés depuis les siècles par ta Passion salutaire / et le sang au prix duquel tu rachetas l'homme captif du péché, / en ce lieu, donne aux fidèles défunts le repos / et, dans ton amour pour eux, le pardon de leurs péchés ; / car, sur terre, tu fus le seul sans péché, le seul Saint et le seul libre parmi les morts ; / aussi, veuille donner le repos à tes serviteurs, // en leur accordant la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant...

Ô Vierge toute sainte, tu nous as délivrés, nous qui servions sous la loi du péché, / en concevant dans ton sein l'Auteur de la loi, notre Roi et notre Dieu, / en qui nous sommes justifiés gracieusement ; / implore-le maintenant / d'inscrire au livre de vie / les âmes de ceux qui te chantent, ô Mère de Dieu ; / afin que, sauvés par ta sainte médiation, / nous obtenions de ton Fils la rédemption // en nous prosternant devant celui qui donne au monde la grande miséricorde.